



*Deux Missionnaires d'Afrique, le Père Michel Ouédraogo et Jean-Baptiste Uzele, travaillant à Marseille, ont participé aux dernières JMJ en Pologne. Ils nous racontent leur séjour...*

## JMJ 2016 de Marseille à Cracovie

# Michel et Jean-Baptiste étaient aux Journées Mondiales de la Jeunesse



*Les deux Missionnaires se préparent à partir aux JMJ, ils arrivent ici pour le rassemblement dans la cathédrale de Marseille.*

Après plusieurs mois, voire des années de préparation, des jeunes du monde entier, avec leurs aumôniers et évêques ont rencontré le saint Père en Pologne pour vivre les JMJ. Nous, Jean Baptiste et Michel, avons ainsi participé à nos premières JMJ avec 160 autres jeunes de l'archidiocèse de Marseille, sommes allés à la rencontre d'autres milliers de jeunes venus de 182 pays différents. Ce fut un moment unique, un moment de découvertes, de rencontres, d'accueil et de partage, mais aussi un moment d'intenses et de profondes prières qui nous ont aidés à être à l'écoute de Celui au nom de qui nous étions rassemblés. Avec nos sentiments de joie et de reconnaissance, nous vous partageons l'expérience que nous y avons vécue au fil des jours. Trois étapes ont marqué notre pèlerinage : d'abord, notre rassemblement à Marseille, ensuite les expériences vécues à Tarnow notre diocèse d'accueil en Pologne et enfin notre séjour à Cracovie, la ville organisatrice des JMJ.

### MERCREDI 20 JUILLET

10h00 - Rendez-vous à la cathédrale La Major de Marseille.

14h30 - Début du voyage vers la Pologne.

### 1 JEUDI 21 JUILLET

22h30 - Arrivée à Wadowice, dans le diocèse de Tarnow, en Pologne.

### VENDREDI 22 JUILLET

### 2 08h00 - Début du pèlerinage.

Visite de Wadowice, ville natale du Pape Jean-Paul II.

15h00 - Visite du camp de concentration d'Auschwitz.

### 3 SAMEDI 23 JUILLET

8h00 - Pèlerinage à Nowy Sacz, ville de Ste-Cunégonde.

### 4 DIMANCHE 24 JUILLET

22h30 - Au Revoir au diocèse de Tarnow.

### 5 LUNDI 25 JUILLET

16h30 - Arrivée à Wieliczka.

### MARDI 26 JUILLET

9h00 - Visite de Cracovie: basilique Ste-Marie et cathédrale.

17h30 - Messe d'ouverture des MJM.

### MERCREDI 27 JUILLET

9h00 - Catéchèse



*(Photo milieu de droite) Michel et Jean-Baptiste ont passé les quatre premiers jours de leur pèlerinage à Wadowice au sud de la Pologne, ville natale de Karol Wojtyla. La ville vit dans le souvenir ému et fier du Saint Pape Jean-Paul II. L'église est devenue basilique en 1999, après que Jean-Paul II eut offert une couronne d'or à l'icône de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. La chapelle où est placée cette icône étant séparée de la nef par une grille, les armoiries papales de Jean-Paul II et sa devise « Totus Tuus » y ont été accrochées, ainsi que de nombreux chapelets, en ex-voto de fidèles reconnaissants. Comme le rappelle un panneau devant les fonts baptismaux: « C'est ici que le nouveau-né Karol Wojtyla a été baptisé, le 20 mai 1920 ».*

*(Photo en bas à droite) À Wieliczka les deux missionnaires logeaient dans des familles d'accueil. Ici photo avec une famille d'accueil. Ce n'était pas toujours facile de se comprendre mais le cœur des hôtes était ouvert.*

### 6 JEUDI 28 JUILLET

8h00 - Catéchèse itinérante

15h30 - Accueil du Pape

### VENDREDI 29 JUILLET

22h30 - Au revoir au diocèse de Tarnow.

### SAMEDI 30 JUILLET

16h30 - Soirée de prière avec le Pape.

### DIMANCHE 31 JUILLET

9h30 - Messe de clôture présidée par le Pape.

**L**e mercredi 20 juillet 2016 à 12h00 c'était le grand rendez-vous de tous les pèlerins de Marseille à la Cathédrale La Major où a eu lieu une cérémonie de bénédiction présidée par Mgr Jean-Marc Aveline. Le message d'envoi était clair: « *Se laisser attirer par le Christ qui nous attend, aller soi-même tel que l'on est, s'ouvrir à la société polonaise qui nous accueille* ». À 14h30, c'était le début d'un long voyage de 32 heures, via l'Italie, l'Autriche et la République Tchèque. Les offices, la messe, les films sur Saint Jean-Paul II et Sainte Faustine, les jeux, l'apprentissage des premiers mots polonais et, même, les siestes étaient les activités qui rythmèrent notre voyage.

C'est le jeudi 21 juillet 2016 à 22h30 que nous sommes arrivés en Pologne, plus tard que prévu. À Wadowice, dans le diocèse de Tarnow, nous étions accueillis jus-

qu'au dimanche suivant. L'accueil réservé par le clergé, la police ainsi que les familles fut extraordinaire. Pour répondre à la gentillesse des familles, les pèlerins s'efforçaient de balbutier le polonais. La prononciation de cette langue n'est pas très simple! C'est en quelque sorte une épreuve missionnaire, oserions-nous dire! Les chanceux parleront anglais dans leur famille d'accueil.

### Vendredi 22 juillet 2016, début du pèlerinage

Nous étions à Wadowice, ville natale de Saint Jean-Paul II où une messe fut dite dans l'église où il fut baptisé, le 20 mai 1920, alors âgé de 33 jours. Chaque pèlerin a, peut-être, reçu une grâce, car il s'agissait de marcher sur les pas du saint. À cause du pape Jean-Paul II, chaque année, Wadowice attire deux millions de visiteurs (plus qu'Auschwitz, l'autre lieu historique de la région, qui en reçoit 1,5 million).





*(Photo ci-dessus) C'était l'un des moments les plus attendus de la visite du Pape François en Pologne. Dans la matinée du vendredi 29 juillet, le pape a effectué une visite silencieuse des camps de concentration et d'extermination d'Auschwitz où 1,1 million de personnes, dont au moins 960 000 juifs, ont été tués. Le Pape est passé sous le portail d'entrée surplombé par la célèbre inscription « Arbeit macht frei » (« Le travail rend libre ») marquant l'entrée du camp de concentration d'Auschwitz. Auparavant, il s'était arrêté sur la place d'appel où Maximilien Kolbe avait pris la place de Franciszek Gajowniczek.*

*(Photos à gauche) Un groupe avec nos deux confrères sort du camp d'Auschwitz.*

*(Photos de gauche en bas) : Pour certains pèlerins, c'était leur première rencontre avec des Africains. Ils négociaient timidement une prise de photo avec nous et, même, une interview.*

Dans cette ville sont exposés divers souvenirs des dix-huit premières années de la vie de Karol Wojtyła – avant qu'il ne déménage avec son père pour Cracovie – mais aussi de sa vie d'homme de Dieu.

Et c'est dans l'après-midi que nous sommes allés visiter le Camp d'Auschwitz (camp de concentration et d'extermination). Entre avril 1940 et janvier 1945, on estime au minimum à 1,1 million d'humains assassinés dans les chambres à gaz, parfois, par arme à feu, maladies, malnutrition ou pour des prétendues expériences médicales. Maximilien Kolbe fut l'une de ces victimes. Auschwitz fut pour nous tous une visite chargée d'émotions. Et il ne fallait pas seulement visiter ce « Golgotha du monde contemporain », mais nous étions interpellés par tant d'horreur. Et l'impact de cette visite se lisait sur les visages de ces milliers de jeunes :

mélange de honte et d'indignation. De profonds soupirs, puis le silence pesant ont vite éteint l'enthousiasme et les rires aux éclats qui rythmaient habituellement notre "être-ensemble". « Où se trouvent les frontières du mépris, de la violence, de la guerre et de la haine ? » ai-je entendu.

### **Samedi 23 juillet 2016 pèlerinage à ste Cunégonde à Nowy Sacz :**

– Tous les 5 000 JMJistes accueillis dans le diocèse de Tarnow furent reçus à Nowy Sacz, un centre de pèlerinage dédié à sainte Cunégonde. Ce fut une journée pour préparer les JMJ proprement dites. Les premiers arrivés s'alignaient pour saluer les autres et nous, français, n'hésitions pas à chanter la Marseillaise. Après la messe, chaque pays donnait une aubade et tout le monde dansait. Quelle ambiance ! Pour certains pèle-

rins, c'était leur première rencontre avec des Africains. Ils négociaient timidement une prise de photo avec nous et, même, une interview.

## **Dimanche 24 juillet Départ de Tarnow**



**Fête de l'au revoir au diocèse de Tarnow. Merci aux pompiers de nous avoir arrosés après la danse ; il faisait terriblement chaud.**

Le dimanche 24 juillet, notre premier dimanche en Pologne, il nous a fallu dire au revoir au diocèse de Tarnow et nous apprêter à partir pour Cracovie. Les églises de Tarnow étaient pleines : révélation pour nous de la ferveur de l'Église polonaise. Puis, dans l'après-midi, nous avons eu droit à une fête d'au revoir organisée par la mairie. Les danses polonaises et françaises ont égayé tout le monde, autour d'un barbecue gigantesque.



Le lundi 25 juillet 2016 est venue l'heure de la difficile séparation avec les familles. C'était bien étonnant, qu'en si peu de temps, des racines se soient déjà fixées en nos cœurs.

## **Arrivée à Wieliczka près de Cracovie**

C'est finalement autour de 16h30 que nous sommes arrivés à Wieliczka où nous étions logés pendant les JMJ, très chaleureusement, ici aussi, accueillis par des familles qui étaient chargées de nous conduire chaque matin à la gare pour rejoindre Krakow (Cracovie) puis revenir nous y récupérer vers minuit. L'accueil était juste fantastique, inoubliable. Bravo aux Polonais ! Viva Polska ! « *Dziękuję bardzo* » (Merci beaucoup).

Le mardi 26 juillet 2016, c'est la journée réservée à la visite du centre-ville de Cracovie avec ses belles églises et beaux monuments. Il fallut faire la queue devant la basilique Sainte-Marie de Cracovie et une autre longue queue avant d'entrer dans la cathédrale du Wawel qui est l'église principale de l'archidiocèse de Cracovie. Là des rois, des reines, des poètes, des héros nationaux sont enterrés.

## **Mardi 26 juillet, Messe d'ouverture des JMJ**

Vers 17h30, les XXXI<sup>e</sup> Journées mondiales de la Jeunesse (JMJ) débutèrent avec la messe d'ouverture sur la plaine du Blonia, à Cracovie. Une messe célébrée sous le patronage de saint Jean-Paul II, initiateur des JMJ, et présidée par



**le cardinal Stanislas Dziwisz, archevêque de Cracovie. Les symboles des JMJ – la Croix et l'icône de la Vierge Salus Populi Romani – furent présentés aux fidèles.**

Incroyable, tous ces drapeaux qui flottaient ! Oui, le rassemblement des JMJ est un événement mondial qui constitue sans aucun doute une force pour l'Église. Nous nous souviendrons longtemps de quelques enseignements que l'archevêque de Cracovie nous a donnés pendant son homélie : D'abord, il nous demandait d'apporter aux autres la flamme de notre foi afin, qu'ensemble, nous allumions d'autres flammes pour éclairer notre monde. Ensuite, il nous a invités à ouvrir en grand nos jeunes cœurs au Christ et, enfin, il nous a partagés combien les JMJ constituent un signe de l'universalité de l'Église.

## **Mercredi 27 juillet, catéchèse à la paroisse Saint-Casimir**

Le mercredi 27 juillet marquait le début des catéchèses. Notre groupe était à la paroisse Saint-Casimir dans le centre de Cracovie où nous avons eu notre première catéchèse donnée par Mgr David Macaire, archevêque de Saint-Pierre et Fort-de-France, sur le temps de la Miséricorde. Nous nous souvenons de quelques conseils qu'il nous donnait : 1. Être vigilant, réveiller la capacité à regarder l'essentiel. Ce n'est plus le temps de la distraction (comme nous le rappellera plus tard le Pape François). 2. La religion, rejetée par la société, revient avec insistance sur l'amour, la réponse à l'appel de Dieu, le temps du témoignage, de la douceur... 3. La

**Après les Journées en diocèses, les XXXI<sup>e</sup> Journées mondiales de la Jeunesse (JMJ) débutent avec la messe d'ouverture sur la plaine du Blonia, à Cracovie (Pologne). Une messe célébrée en début de soirée sous le patronage de saint-Jean-Paul II, initiateur des JMJ, et présidée par le Cardinal Stanislas Dziwisz, archevêque de Cracovie. Les symboles des JMJ - la Croix et l'icône de la Vierge Salus Populi Romani - sont présentés aux fidèles.**



**Le samedi 30 juillet, les JMJ atteignent leur apogée avec la veillée des jeunes accompagnés par le pape François. La spiritualité de la Divine Miséricorde était centrale dans cette veillée, avec des chants, danses et théâtre inspirés de la prière de sainte-Faustine.**

miséricorde nous libère de nos peurs. Mgr Macaire nous a surtout détendus par son appréciable intervention.

### **Jeudi 28 juillet accueil du Pape**

Le jeudi 28 juillet a été une journée bien chargée pour nous avec 2 grands moments: la catéchèse itinérante et l'accueil du pape François. Le matin, nous avons fait un pèlerinage dans différents lieux spirituels: Nous avons été au sanctuaire de St-Jean-Paul II « *N'ayez pas peur!* » et au monastère des sœurs de sainte Faustine, là où elle a terminé ses jours et où se trouve le tableau original du Christ Miséricordieux « *Jésus j'ai confiance en toi* ». D'autre part, c'était le moment tant attendu par des milliers de jeunes!

### **Vendredi 29 juillet Stand des confrères polonais**

Dans l'après-midi, tous les JMJistes se sont rendus au parc Błonia pour participer à la cérémonie d'accueil du pape François. Et l'on se souviendra encore longtemps de cette belle rencontre des JMJistes avec le saint Père. Dans un langage réaliste mais optimiste, le Pape a d'abord laissé entendre que c'est un don du ciel de constater que les choses peuvent changer et que les jeunes en sont capables. Pour ce faire, il a ensuite fait remarquer que c'est alors très triste de rencontrer des jeunes « *retraités avant l'heure* », ayant jeté l'éponge. En outre, il nous a encouragés à nous engager sans aucun complexe en tant que jeunes dans nos milieux de vie car, selon lui, la miséricorde a un visage jeune comme celui de Marie.

Et enfin il nous a rappelé que la meilleure manière de renforcer notre amitié avec Jésus c'est de travailler à renforcer notre amitié avec les autres.

Et le vendredi 29 juillet 2016, nous devons avoir 2 grandes activités au programme: catéchèse et chemin de croix, mais nous avons choisi de passer cette journée au stand des confrères polonais pour l'animation vocationnelle. Ce fut une journée fantastique passée dans l'ambiance des retrouvailles entre Missionnaires d'Afrique. Merci aux confrères polonais pour l'énorme travail accompli pour l'organisation de l'événement. Nous avons essayé de réserver un accueil chaleureux à tous ceux qui visitaient notre stand en leur expliquant où nous sommes implantés et notre travail missionnaire. Nous étions fiers d'être Pères Blancs et de

partager nos convictions avec tant de jeunes. C'était de grands moments de rencontres. Merci encore aux confrères de Lublin et à leurs étudiants pour leur énergie et leur enthousiasme pour l'animation vocationnelle. Bravo! Nous en sommes revenus émerveillés. Quitte à l'Esprit-Saint d'éclairer les décisions des jeunes.

Après ces bons moments passés au stand, nous avons pu voir de très près le pape: il se rendait alors au Chemin de Croix. Et là il nous a cité des œuvres de miséricorde à accomplir: abriter les sans-abri, donner à manger à ceux qui ont faim, consoler les affligés...

### **Samedi 30 juillet, veillée de prière avec le Pape**

Le samedi 30, après une longue mais belle marche sur 9 km, nous nous sommes rendus au "Campus Misericordiae", une énorme surface aménagée pour les cérémonies. Ce samedi soir, nous avons eu une veillée de prière au cours de laquelle nous avons suivi trois témoignages dont le plus alarmant reste celui de Rand, une jeune syrienne d'Alep qui se lamentait en ces termes: « *God, where are You? Why have You forsaken us? (Dieu, où êtes-vous? Pourquoi nous avez-vous abandonnés?)* » avant de demander, avec un air désespéré, de prier pour son cher pays. Au cours de cette veillée de prière, chaque pèlerin tenait une bougie allumée et un silence profond s'imposait au regard de ces innombrables lumières.

Et quand le moment de nous adresser la parole arriva, le saint Père, le visage serein mais méditatif car probablement touché par les différents témoignages, a commencé par répondre à notre amie de Syrie: Il donna son témoignage sur la situation de la Syrie marquée par la souffrance de la guerre; il finit avec une demande: celle de la prière. C'est ainsi que le Pape, commença notre veillée en nous invitant à prier pour la paix. Nous avons alors prié pour les oubliés de la guerre, pour ceux dont la vie est menacée par ces tueries et qui ont le sentiment que personne ne les aidera comme l'évoquait désespérément tout à l'heure la jeune syrienne. Pour

le Pape, notre seule réponse à la violence et à la terreur c'est la fraternité et la communion.

Ensuite, évoquant l'événement de la Pentecôte, le Pape François nous a mis en garde contre la peur qui nous fait perdre le goût de savourer la rencontre, de rêver ensemble. Peur qui ne peut nous conduire qu'à un seul endroit, la fermeture sur soi et la paralysie. En sus, il nous a fait comprendre qu'il y a une autre paralysie encore plus dangereuse, celle qui naît selon lui lorsqu'on confond le bonheur avec un divan. Le pape nous a rappelé, dans un langage clair, que Jésus n'est pas le Seigneur ni du confort, ni de la sécurité mais plutôt le Seigneur du risque, du toujours au-delà. Pour ce faire, il nous a demandé, avec beaucoup d'humour, de changer notre divan contre une paire de chaussures et d'oser emprunter des routes jamais rêvées ou imaginées, pour rencontrer Dieu dans les plus démunis.

Pour lui, il n'y a plus de place pour les joueurs réservistes. Nous sommes tous titulaires et nous avons tous notre place sur le terrain plutôt que de rester endormis dans des canapés et de laisser d'autres décider de notre avenir.

Au terme de son discours, le Pape nous a déclaré que le monde avait besoin de nous, les jeunes, que les vieux comptent sur les jeunes. Il nous a invités à enseigner aux vieux à cohabiter dans la diversité et à voir la multi-culturalité comme une opportunité. Il nous a même demandé d'avoir le courage de construire des ponts plutôt que d'élever des murs. Et le premier pont qu'il nous a invités à construire, fut de prendre, là sur le campus, tout simplement, les mains de nos voisins. Ce fut un geste superbe; il nous laisse un souvenir inoubliable.

### **Dimanche 31 juillet la messe de clôture**

Le dimanche 31 juillet 2016, toujours au Campus Misericordiae, le Pape présida la messe de clôture devant plus de 2,5 millions de fidèles. Une messe riche en couleurs et au rythme des chants savamment exécutés.

Nous sommes restés marqués par l'homélie papale centrée sur la ren-

contre de Jésus et Zachée (cf. Lc 19, 1-10). Après nous avoir rappelés que nous sommes venus à Cracovie pour rencontrer nous aussi Jésus, le Pape nous a appelés à aussi surmonter les obstacles de nos vies à l'instar de Zachée. Ce Zachée qui était face à trois défis majeurs: sa petite taille, son sentiment de honte et la foule.

En sus, il ajouta que Jésus qui nous a rencontrés pendant ces JMJ ne veut pas rester seulement à Cracovie dans nos beaux souvenirs. Ce Jésus désire repartir avec chacun d'entre nous et habiter nos vies de chaque jour. Et pour finir, il nous a exhortés à ne pas avoir peur de dire OUI à Dieu.

### **Conclusion**

À la lumière de ce qui vient d'être dit, nous retenons que les JMJ ont été un moment riche. Et ce d'abord par son expérience prophétique: au milieu d'un monde déchiré par de multiples zones de guerres et donc voué à la division, voir des centaines de milliers de jeunes réunis, fraternisant, partageant et priant ensemble, est juste prophétique.

Les JMJ ont été aussi une belle expérience grâce aux rencontres vécues: la qualité des partages entre pèlerins, les gestes de fraternité et d'amitié ont ouvert en grand la porte de notre cœur...

Enfin, les JMJ ont été un message d'espérance inoubliable, formidable. Voir des milliers de jeunes qui espèrent que les situations douloureuses peuvent changer, que le monde peut devenir meilleur et qui s'engagent à être acteurs de ce changement. Oui, voilà un message d'espérance pour l'Église et pour le monde. Que Celui qui nous a rassemblés nous y aide!

Vive les JMJ et rendez-vous en 2019 au Panama!

*Jean-Baptiste et Michel, M. Afr.*

